

NUL N'EST UNE ÎLE

Nul n'est une île, en soi suffisante,
Tout homme est une parcelle de continent,
Une partie du tout.

Chapitre 1 : L'amour se conserve par le don.

Le bonheur que nous cherchons pour nous seuls n'existe pas : car un bonheur que le partage diminue n'est pas assez vaste pour nous rendre heureux. Si le fait de partager le bonheur avec quelqu'un d'autre diminue notre bonheur, c'est que ce bonheur n'est pas un véritable bonheur.

Qui nous parle de bonheur ? Le premier à en parler est Dieu lui-même. « Vois, Je te propose aujourd'hui vie et bonheur, mort et malheur. Si tu écoutes les commandements de Yahvé ton Dieu que Je te prescris aujourd'hui, et que tu aimes Yahvé ton Dieu, que tu marches dans ses voies, que tu gardes ses commandements, ses lois et ses coutumes, tu vivras.... ». (Dt 30,15).

Tous les humains souhaitent connaître le bonheur ; tel Job « mes jours passent plus rapides qu'un coureur, ils s'enfuient sans voir le bonheur » (Jb 9,25) ; « Et tel autre périt, l'amertume dans l'âme, sans avoir goûté au bonheur » (Jb21,25). « Appelez le bonheur sur Jérusalem, paix à ceux qui t'aiment...appelez la paix dans ses murs, le bonheur dans ses palais » (Ps 121) ; « ...le désir des justes, c'est le bonheur » (Pr 11,23) . « Dans l'adversité, j'aspire au bonheur, et dans le bonheur, je redoute l'adversité » (St Augustin, 10,10)

« Qui veut la vie, qui veut le bonheur ? » (St Benoît, Ps 33, prologue).

Et St Paul de nous rappeler :

« ...les paroles du Seigneur Jésus qui a dit lui-même : il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Ac 20,35).

La jouissance comporte un bonheur temporaire et illusoire, mais elle conduit toujours à la souffrance, parce qu'elle rétrécit et émousse notre esprit. L'amour désintéressé qui augmente à mesure qu'il est partagé renferme le vrai bonheur. Ce partage de l'amour étant infini, le bonheur qui en résulte est également infini.

Mais il ne peut y avoir bonheur s'il y a contrainte. Il ne suffit pas à l'amour d'être partagé, il doit l'être librement. C'est-à-dire qu'il doit être donné, et non seulement pris.

Le bonheur est donc fait pour être partagé. Dieu donne à son peuple le choix. « Choisis donc la vie, pour que toi et ta postérité vous viviez, aimant Yahvé ton Dieu, écoutant sa voix, t'attachant à Lui..... ». (Dt 30,19). La jouissance des biens matériels conduit à la souffrance.

Le partage infini est la loi de la vie intime de Dieu. L'exemple de la création, c'est ce partage de Dieu pour les hommes. Et ce partage, débuté à la création de la terre, continue aujourd'hui encore ; Dieu toujours présent puisque toujours aimant.

Le bonheur peut trouver aussi sa source dans la confiance à Dieu. Ste Thérèse, et bien d'autres avant elle, nous incite à retrouver une confiance de petit enfant ; ce bonheur de n'avoir pas la charge de nous-mêmes, mais d'être tout ouvert aux autres. Cette confiance enfantine disparaît ensuite à l'âge adulte, au profit de la méfiance. Ce n'est pas sans raison que, lors des apparitions mariales, Marie s'adresse presque toujours à des enfants. Le choix de la confiance peut conduire au bonheur. C'est un choix, pas une contrainte.

Donner son amour, c'est donner la faculté et la capacité d'aimer, et c'est en donnant pleinement qu'on le reçoit.

Aussi, ne garde-t-on l'amour qu'en le donnant, et ne le donne-t-on parfaitement que lorsqu'on le reçoit. Non seulement l'amour préfère le bien d'un autre au sien, mais il ne les compare même pas. Il ne connaît que le bien de l'aimé. La joie de l'amour est le bien de l'aimé. Aimer quelqu'un, c'est vouloir son bien. Un tel amour est fondé sur la vérité.

St Jean nous dit que « Dieu est amour »(1Jn4,16). Et là encore, le premier à parler d'amour est Dieu. A propos d'Israël, Dieu dit : « Je les mènerai avec des attaches humaines, avec des chaînes d'amour » (Os 11,4).

Et quand Dieu pardonne et qu'Israël se convertit « Je les guérirai de leur infidélité, Je les aimerai d'un amour généreux » .(Os14,5).

A propos de l'amour, on constate que le terme « amour » est mentionné sensiblement cinq fois plus dans le Nouveau Testament que dans l'Ancien.

Par contre, le verbe « aimer » est mentionné d'une manière sensiblement égale entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Ce qui montre que l'amour n'est pas seulement un état, mais qu'il doit se traduire d'une manière vivante.

C'est en aimant les autres que nous nous aimons le mieux. Si l'être aimé reçoit égoïstement l'amour de celui qui donne, ce dernier n'est pas satisfait. L'amour désintéressé ne trouve de repos parfait que dans un amour réciproque. C'est en donnant pleinement l'amour qu'on le reçoit, et on ne garde l'amour qu'en le donnant.

Lorsqu'il s'agit de l'amour passion, cet amour est facilement reconnaissable. Il est égoïste ; ce n'est pas de l'amour. Ceux dont l'amour ne s'élève pas au dessus des désirs de leurs corps se soucient généralement fort peu de raisons morales.

La charité n'est ni faible ni aveugle. Elle est essentiellement prudente, juste, tempérée et forte. Il est donc clair que nous devons d'abord aimer la vérité pour aimer les autres comme il se doit. Celui qui aime vraiment son prochain, ne désire pas seulement pour lui bonheur, santé et prospérité en ce monde. L'amour ne peut se contenter de si peu.

L'amour doit faire de moi un instrument de la Providence de Dieu, afin qu'il puisse accomplir la volonté de Dieu. Pour aimer parfaitement les autres, je dois être vrai envers eux, envers moi-même, et envers Dieu.

L'amour égoïste ne respecte pas la personnalité de l'autre et ne le laisse pas s'épanouir selon son originalité. Aussi, un amour vraiment désintéressé qui cherche loyalement la vérité ne fait pas de concessions illimitées à l'aimé.

Un ami doit oser contredire l'aimé, sans toutefois vouloir le changer et le reprendre.

Un véritable amour ne fait pas de concessions illimitées à l'aimé. Il est évident que Jésus aimait tout particulièrement Pierre, et Jacques et Jean, les fils de Zébédée. Toutefois, lorsqu'ils reçoivent un mauvais accueil d'un bourg de Samarie, et que « les fils du tonnerre » veulent faire descendre le feu sur ses habitants, Jésus les réprimande.

L'amour exagéré de soi-même rend incapable d'aimer utilement les autres, ni soi-même.

« L'homme injuste séduit son ami et l'entraîne dans une voie mauvaise » nous dit le proverbe. (Prov 16,29).

La charité doit nous apprendre que l'amitié est une chose sainte, et qu'il n'est ni charitable, ni saint de fonder notre amitié sur le mensonge. Tous les hommes peuvent éventuellement être des amis, mais nous ne pouvons avoir que très peu d'amis intimes, car il est très peu d'êtres au monde avec lesquels nous ayons tout en commun.

Des saints , comme le Curé d'Ars, qui ont sondé les profondeurs secrètes de milliers d'âmes, ont cependant eu fort peu d'amis intimes. De même, Jésus, avait très peu de vrais amis lorsqu'il était sur cette terre, et pourtant Il aimait...Les vies de ceux que nous aimons se mêlent à la nôtre, et à d'autres que nous ne connaissons pas.

Parce que nous avons plus d'affinités avec nos amis, nous les aimons d'une façon désintéressée puisque nous avons d'avantage à partager. Ils sont inséparables de notre destinée, et notre amour pour eux est spécialement saint. C'est une manifestation de Dieu dans nos vies, car Dieu a la faculté de donner à ceux qui L'aiment.

IL N'Y A PAS DE PLUS GRAND AMOUR QUE DE DONNER SA VIE POUR CEUX QUE L'ON AIME (Jn 15,13).

Chapitre 7 : Etre et agir.

C'est le feu qui réchauffe, et non la fumée. C'est le bateau, et non le sillage, qui nous transporte sur l'océan. Aussi faut-il rechercher ce que nous sommes dans les profondeurs invisibles de notre être, non dans l'image extérieure de nos actes.

Le feu réchauffe et éclaire. Dans l'Exode, Moïse voit le buisson brûler sans se consumer. Et dans la marche dans le désert, la nuée guide le jour et le feu éclaire dans la nuit. (Ex.3,2 – 9,23- 13,21). Et dans la nuit de la Passion, Pierre se chauffe à un feu de braises, avant son reniement. (Jn 18,18). Le feu est donc bien la réalité, et non la fumée. Jésus demande de ne pas juger selon les apparences. (Mc 12,14 ; Jn 7,24).

Le miroir que sont paroles et action, ne révèle qu'une partie de notre être. Paroles et action sont éphémères et superficielles, vite passées, même si leurs effets persistent quelque temps. Mon âme ne se découvre que dans l'action ; elle doit donc agir. La stagnation et l'inaction amènent la mort spirituelle.

Pour agir, l'âme doit donc se nourrir. Les lectures et les offices font partie de l'action.

Il n'est pas nécessaire de voir, mais d'être. Ne pas être tenté de se retrouver dans le travail. Les hommes sont avides de se voir au lieu de se contenter d'être. Moins il est, plus il fait.

Le chapitre 7 de la Règle de St Benoît nous rappelle les douze échelons de l'humilité.

La contemplation de soi-même conduit au plus terrible désespoir : le désespoir d'un dieu qui se hait mortellement. [Insatisfaction](#).

Pour trouver Dieu en nous, cessons de nous regarder, de nous ausculter, et de nous contrôler dans le miroir de notre propre futilité. Tout homme cherche à être en paix avec lui-même.

Pour trouver la paix, il faut se détacher des résultats de notre activité ; se soustraire aux résultats indépendants de nous ; se contenter de la bonne volonté et du travail qui est le résultat de notre vie intérieure.

[C'est seulement par le détachement de soi qu'on arrive à la paix avec soi. Il n'y aura aucun bonheur dans le travail si nous voulons sans cesse nous dépasser, et nous prétendre plus grands que nous le sommes. La valeur de notre activité dépend essentiellement de notre humilité. \(RB 7 \).](#)

La fécondité ([et non l'efficacité](#)), dépend en grande partie de nos possibilités de mettre en doute la valeur de notre travail.

Ne mesurons pas la valeur de notre être à la violence de nos expériences. La turbulence d'esprit est un signe de faiblesse spirituelle.

Ne soyons pas trop fiers lorsque l'exaltation, tel un fauve, jaillit du fond de notre être : la vie de notre âme est en péril . ([Toute exaltation est déjà en soi une forme d'orgueilN.D. des Champs, novembre 2022](#)).

Le profond mystère de mon être m'est souvent caché par ce que je crois être, faussé par l'admiration de mes actes (efficacité). Nous cherchons tous à imiter la soi- disante grandeur d'autrui. ([Jalousie. L'homme qui s'élève sera abaissé, et l'homme qui s'abaisse sera élevé. \(Lc 14,11 \)](#)).

Il n'est pas nécessaire de réussir en tout . Mieux vaut savoir accepter harmonieusement l'échec que faire mauvais usage du succès. Connaissions notre pauvreté pour apprécier notre richesse.

Le bonheur n'est pas dans une question d'intensité, mais d'équilibre, d'ordre, de rythme et d'harmonie.

Les erreurs sont une part de notre vie. Elles nous font acquérir de l'expérience pour nous et pour les autres. La vie est imparfaite, et toute créature commence à mourir dès qu'elle commence à vivre....

Ne pas chercher la perfection absolue dans les choses créées , mais cherchons là où elle se trouve réellement : en Dieu.

Le but de notre vie doit être une vie dans laquelle a été retiré tout ce qui s'oppose à l'amour de Dieu. ([Cherchez et vous trouverez](#)).

Il ne faut jamais s'arrêter aux blessures d'amour propre, la vie se charge de nous en infliger d'autres.....